Le curé jaune.

Qui chante dans son église une sorte d’hymne des GJ qui insulte the new Badinguet, le président en activité de c’te république des copains et des coquins.

Il chante ce cantique, entouré de Gilets jaunes.

Après sa messe, lorsque les fidèles ont terminé leurs patenôtres et sont repartis pour se goinfrer le déjeuner Dominical.

Q’on voit aussi dans une manif’ à la République, en soutane et gilet jaune.

Qui se carapate devant une charge de CRS.

Qui se retrouve en garde à vue plus longtemps que prévu.

Que son évêque tatane auprès du Pape pour le défroquer.

Que le préfet s’y colle aussi.

Pensez, d’puis la séparation d’l‘église et d’l’état, il est interdit de faire de la politique dans une église…

Et que ce curé atypique a un peu piqué dans la caisse de sa paroisse et que c’n’est pas bien et que son évêque l’a interdit de messe.

Pis aussi une crèche de Noël avec un p’tit jésus emmailloté dans un gilet jaune, et pis, et pis…

Bref, faut voir la tronche de l’évêque.

Qu’on dirait l’père Cochon qui a condamné la Pucelle d’Orléans au bûcher pour hérésie.

Faut dire que voir un curé sur un rond point en soutane et gilet jaune en surplis.

Et qui s’dit en s’marrant aumônier d’ces énergumènes qui font chier chaque s’am’di les beaux quartiers d’Paris.

Pas loin d’l’élysée.

Trop près d’l’Élysée.

Bref, un p’tit r’portage sur « Quotidien » qui m’a détendu les zygomatiques.

Un bon r’montant quand, dehors, le ciel est bouché et l’averse mutine.

Mais qui montre bien, une fois d’plus, d’plus que l’goupillon et l’politique et la justice et la police sont tous complices lorsqu’il s’agit de faire taire la liberté.

Que ce p’tit curé d’cambrouse qui officie dans un village de 150 pégreleux fait un peu trembler dans son froc le haut du panier.

Pis, qu’il peut se concilier l’opinion qui aime bien, qui aime toujours et qui aimera encore longtemps les Robins des bois, p’tit Jean, frère Tuck et compagnie.

Pensez un cur’ton qui s’libère des p’tites arnaques de l’église.

Qui entre en rébellion en s’associant au peuple, à des rien du tout, à la plèbe.

On s’souvient des prêtres ouvriers virés dans les années cinquante.

Qui flirtaient dangereusement avec des militants syndicaux ou autres cocos pas bien vus des ensoutanés religieux ou politiques.

Y’a pas d’compromis possible avec les pue la sueur.

T’es curé, tu fais ce qu’on te dit. ( lire les saints vont en Enfer de Cesbron )…

Surtout, surtout, t’oublies les évangiles et le Jésus, un anar avant la lettre et autrement plus activiste qu’ceux d’aujourd’hui, ronds d’cuir de l’anarchie, qui écumait la campagne dans c’qui s’appelle aujourd’hui la Palestine, enfin c’qui l’en reste.

Un qu’on à cloué su’ deux bouts d’bois pourris pour lui fermer sa gueule.

Merde alors !

Comme toutes les idéologies, les religions monothéistes prennent le large et se foutent pas mal du tiers comme du quart en s’gavant au râtelier du pouvoir.

Et quand un p’tit ensoutané d’un trou du cul du monde se ramène et fout l’bronx dans leurs magouilles, ah ça non alors, vite vite, qu’on lui en fout’ plein la gueule et qu’il dégage, qu’il dégage bordel de Dieu !

Et pour clore ces versets sataniques, on s’pose quand même la question qui fâche : » pourquoi que cela se fait il que c’pauv’ curé d’campagne s’fait tataner à c’point la gueule par sa hiérarchie qui pleurniche pour que l’pape défroque cet impur et que, par contre, on laisse des cur’tons pédophiles et violeurs de bonnes sœur poursuivre tranquillos leur p’tit businesse de prédateurs sexuels ? »